



LE RETOUR DES PRÉDATEURS : EFFETS SUR LA MIGRATION DU BÉCASSEAU D'ALASKA

L'influence des prédateurs sur les comportements migratoires des oiseaux est parfois largement sous-estimée. Si les haltes migratoires constituent des étapes essentielles permettant aux oiseaux de reconstituer leurs réserves énergétiques avant de poursuivre leur voyage, elles représentent également des périodes de forte vulnérabilité. En effet, l'accumulation de graisse nécessaire à la migration augmente la masse corporelle des individus et réduit leurs capacités de décollage, d'accélération et de manœuvre face aux attaques de rapaces. La réapparition progressive des faucons pèlerins en Amérique du Nord après l'interdiction du DDT dans les années 1970 a ainsi offert aux chercheurs l'opportunité d'étudier les conséquences d'une augmentation du risque de prédation sur les stratégies migratoires des oiseaux de rivage.

Pour cela, les auteurs ont analysé plus de vingt années de données collectées sur le bécasseau d'Alaska dans le détroit de Géorgie, au sud-ouest du Canada. Plus de 13 000 individus ont été capturés, pesés et bagués entre 1978 et 2001 sur plusieurs sites de halte migratoire présentant des niveaux de danger différents. Les chercheurs ont également suivi l'évolution de l'abondance des faucons pèlerins depuis 1986 ainsi que la durée de séjour des bécasseaux sur certains sites grâce à des techniques de capture-marquage-recapture.



PBécasseau d'Alaska © Cabo San Lucas, Basse-Californie, Mexique, octobre 2021

Les résultats ont révélé une augmentation marquée de la présence des faucons pèlerins au cours de la période d'étude, parallèlement à une modification importante du comportement des bécasseaux. Sur les sites les plus exposés aux attaques, la masse corporelle moyenne des oiseaux a diminué de près de 2.5 g en une quinzaine d'années. Les individus semblaient ainsi limiter leurs réserves énergétiques afin de conserver de meilleures capacités de fuite. Cette tendance était particulièrement visible sur les sites jugés les plus dangereux et lors des périodes de migration où la présence des faucons était la plus importante. À l'inverse, aucune diminution significative de masse n'a été observée sur les sites offrant davantage de sécurité. L'étude a également montré une réduction spectaculaire du temps passé sur certains sites de halte. Entre 1992 et 2001, la durée moyenne de séjour des bécasseaux sur l'île Sidney, un site particulièrement exposé aux attaques de faucons pèlerins, a fortement diminué, passant de 8.4 à 2.7 jours. Cette stratégie permettrait aux oiseaux de réduire leur exposition aux prédateurs en quittant plus rapidement les zones à risque pour rejoindre des habitats plus sûrs ou poursuivre leur migration.



Enfin, les résultats soulignent une conséquence importante pour le suivi des populations migratrices. La forte diminution du nombre de bécasseaux observés lors des comptages sur l'île Sidney aurait pu être interprétée comme un déclin de population. Pourtant, en tenant compte de la réduction du temps de séjour des oiseaux, les chercheurs montrent que le nombre réel d'individus fréquentant le site est resté relativement stable. Cette étude démontre ainsi que les modifications comportementales induites par le retour des prédateurs peuvent profondément influencer les estimations démographiques et doivent être prises en compte dans les programmes de conservation.

Elle illustre plus largement le rôle majeur que joue le risque de prédation dans l'évolution des stratégies migratoires et dans le fonctionnement des écosystèmes.

Références :

Ydenberg, R.C., Butler, R.W., Lank, D.B., Smith, B.D., Ireland, J., 2004. *Western sandpipers have altered migration tactics as peregrine falcon populations have recovered*, *The Royal Society*, 271 : 1263-1269.